Scandinavie

Le matériel de sciage en ligne au salon suédois Trä & Teknik

Après avoir réalisé un état des lieux de la scierie suédoise *(1)*, l'Observatoire du métier de la scierie a pu analyser le secteur des fabricants de matériel de sciage en ligne scandinaves et allemands lors d'une visite au salon Trä & Teknik de Göteborg, en Suède.

Le salon Trä & Teknik, qui s'est déroulé à Göteborg en Suède, existe depuis trente ans. Il est organisé tous les deux ans. Il regroupe une offre complète de 250 exposants autour de la première et de la deuxième transformation du bois sur un espace de 22.000 m². Le visitorat est essentiellement composé de professionnels venus du Nord de l'Europe et se chiffre autour de 10.000 entrées.

Côté menuiserie, le salon proposait un volet très professionnel où les grandes marques, Weinig, Biesse et Altendorf, étaient présentes en force avec leurs centres d'usinage et une robotisation toujours plus sophistiquée pour le travail en série. Côté scierie, il proposait une offre complète de matériels : écorçage, tronçonnage, sciage, optimisation, mécanisation, classement, outillage de coupe, affûtage, maintenance, lubrification… Il constituait une occasion unique pour les visiteurs du Sud de l'Europe de découvrir les marques leaders, Söderhamn-Eriksson, Hew Saw, Heinola et EWD-Linck, utilisées pour le sciage en ligne depuis plus de trente ans, après l'abandon, dans les scieries industrielles, des traditionnelles lignes de scies alternatives.

Une offre commerciale groupée

Sur le salon Trä & Teknik, on a pu constater un regroupement de l'offre commerciale chez les fabricants de matériels de scierie :
- Linck, EWD, Springer, Microtec, Prinz ;
- Groupe Lifco : Heinola, Arivislanda, Hekotek, Nordautomation, Renholmen ;
- Hew Saw et Prologic+.

Une démarche visible tendant à mettre en place une offre globale de matériel de l'amont à l'aval du sciage proprement dit.

Trä & Teknik, un salon très professionnel qui existe depuis trente ans à Göteborg.

De l'avis des fabricants, le marché est atone sur l'Europe du Sud mais en activité sur l'Est et en particulier en Russie et dans les pays limitrophes : Tchéquie, Slovaquie, Biélorussie, Ukraine… Des projets émergent de par l'attractivité que représentent la proximité et l'abondance de la ressource forestière. Des projets sont portés par des investisseurs privés qui ne sont pas forcément des professionnels du bois, mais qui sentent bien que les marchés du bois vont se redévelopper dans les pays de l'Est. A l'époque de l'Union soviétique, le pays était couvert de "scieurs de châssis". Avec le démantèlement du système communiste et surtout le retard technologique pris dans les grandes scieries appartenant à l'État employant beaucoup de main-d'œuvre, le secteur a vu fondre sa force productive. Avec le retour des capitaux, surtout étrangers, tout converge vers une réindustrialisation. Certains groupes de sciage finlandais se sont aussi installés en Russie afin de préserver leur propre ressource. C'est aussi pour le coût de la main-d'œuvre bien plus intéressant en Russie qu'en Finlande. Plusieurs fabricants ont aussi des visées commerciales en direction de la France où des projets sont encore à monter en matière de lignes de sciages.

Entrée de ligne de sciage Hew Saw.

Technicité-innovation-projet

Globalement on a pu noter :
- une recherche d'optimisation matière plus seulement en entrée de ligne de sciage, mais en cours de process ;
- une offre tendant à personnaliser les projets et les process de chaque client ;
- une volonté de la part des commerciaux de conseiller leurs clients pour les faire évoluer vers des technologies pointues qui sont peu ou mal connues au premier abord des scieurs français en particulier, tout en reconnaissant que le producteur français est astucieux et a fait évoluer certaines parties des chaînes de production ;
- une modernisation de l'existant, soit par touche consistant à améliorer telle ou telle partie, soit en ajoutant une ligne de sciage petit bois en parallèle d'un process de sciage chariot à grumes et déligneuse : cas en Europe du Sud et en particulier en France ;

✔ ZOOM

Maintenance des outils de coupe

Quatre acteurs principaux, présents au salon de Göteborg, se partagent le marché de l'entretien et de la fourniture d'outils en Scandinavie : LSBA, SAG Center, Munkfors, Kos qui a racheté le norvégien Stridsbergs. Les scieurs rémunèrent la maintenance à partir de contrats passés en fonction du volume scié, et même pour certains, en tenant compte de la densité du bois.
Avec l'installation de lignes de sciage de plus en plus sophistiquées qui imposent l'acquisition de centres d'affûtage très onéreux et l'emploi de personnel très qualifié, difficile à recruter, les patrons des grosses scieries scandinaves externalisent de plus en plus l'entretien complet de leurs outils : circulaire carbure, ruban large, fraise, couteau…
Les fabricants semblent se tenir à l'écart des choix des prestataires d'outils et de maintenance. Il peut y avoir une orientation donnée quant au choix du prestataire, mais l'arbitrage revient au final à l'exploitant de la scierie.
Deux types de démarches semblent émerger :
- la scierie possède son propre atelier d'affûtage qui permet d'affûter et d'entretenir en interne. Ceci est très vrai si les scieries fonctionnent en ruban écrasé ;
- la scierie externalise tout ou partie de son entretien. Le pas est souvent franchi lorsqu'il y a un renouvellement total d'un ancien matériel par une ligne de sciage moderne. Les contrats passés, c'est le centre d'affûtage qui gère l'enlèvement et le réapprovisionnement.

Cependant, Jean-Philippe Vacher, responsable export de MFLS Forézienne, rencontré dans les allées du salon Trä & Teknik, précise que *"la démarche d'externalisation se développe en Russie avec quatre agents en place. Pour la Suède c'est plus difficile avec des affûteurs travaillant depuis toujours avec leurs fournisseurs d'acier suédois Uddeholm et Sandvik. Mais l'arrêt de fabrication, en fin d'année, du laminé Sandvik risque fort de renverser la tendance. Les affûteurs chercheraient déjà des solutions alternatives à leur approvisionnement d'acier"*.

Banc de planage automatique de Vollmer.

Action commerciale groupée et stand commun chez Linck, EWD, Springer, Microtec, Prinz.

- une intensification de production de l'existant dans les pays scandinaves, avec un renforcement des automatisations et de l'optimisation matière ;
- une recherche de productivité en faisant tourner les lignes en 2 x 8, voire en 3 x 8 ;
- une intégration du séchage aux lignes de sciage ;
- un regroupement du sciage fraisage sur un seul groupe d'outils pour le sciage des bois à palettes ;
- une recherche d'efficacité et de rapidité dans le changement des outils des centres d'usinage par désaccouplement du cœur de la machine ;
- un choix partagé entre ruban et circulaire ;
- un contrôle des outils de coupe en cours de travail permettant d'informer l'opérateur en temps réel de l'état de fraîcheur de l'outil et de le changer si nécessaire ;
- une amélioration des tenues de coupe par la lubrification ;
- un contrôle de déviation surtout sur le ruban dans le but d'améliorer la qualité du sciage et sa précision dimensionnelle ;
- une évolution vers le sciage des bois courts et le sciage contrôlé des bois courbes en vue d'encore mieux revaloriser la matière. Une matière de plus en plus onéreuse…

De notre correspondant
Maurice Chalayer

(1) Lire par ailleurs : "Scandinavie / la scierie suédoise, un acteur discret mais efficace", dans Le Bois International n° 33 du samedi 6 octobre 2012.

✔ ZOOM

Des nouvelles de la situation au Canada

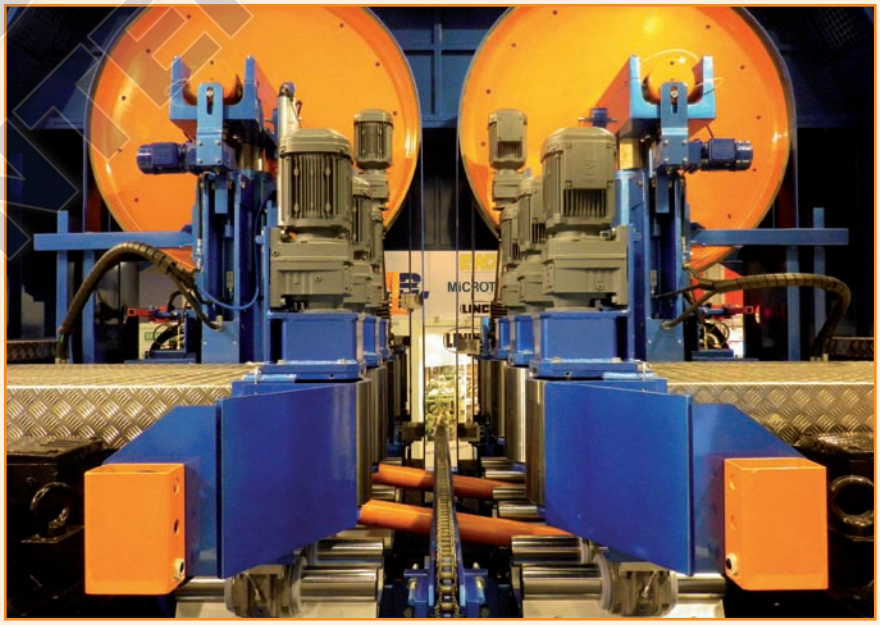
Rencontré dans les allées du salon suédois, Stéphane Morin, président de Prologic+, nous a expliqué que *"les scieurs canadiens apprennent à exporter ailleurs qu'en direction des États-Unis, grand pays utilisateur de bois avant la crise et aujourd'hui en panne. Un peu moins de 700.000 mises en chantier dans un pays qui en comptait le double avant la crise commencée en 2007. La situation semble être meilleure dans l'Ouest canadien qui exporte beaucoup en direction de la Chine. Le Canada subit un changement de fond quant à l'exploitation des forêts. Le régime forestier est en train de se modifier et l'ancien système d'attribution de forêts puis de coupes à blanc semble ne plus être d'actualité à cause des pressions environnementales, écologiques et étatiques…"*
En termes de sciage proprement dit, François Giguère, le spécialiste informaticien de Prologic+ rapporte *"qu'au Nord du Canada, on trouve plutôt des lignes de sciage pour transformer l'épinette et du ruban à chariot afin de scier les gros bois : pins, feuillus. Le matériel de sciage canadien est déjà connu des Européens et des Français en particulier : Comact, PHL. Le matériel américain est représenté par le leader USNR qui a racheté les autres fabricants et chercherait même à s'emparer des groupes canadiens".*

L'offre au salon Trä & Teknik

La rencontre avec les responsables commerciaux a permis de dresser un état des lieux des principales entreprises. Une occasion d'en percevoir l'importance et de constater le niveau de technicité des matériels de sciages nordiques et allemands.

• Söderhamn-Eriksson

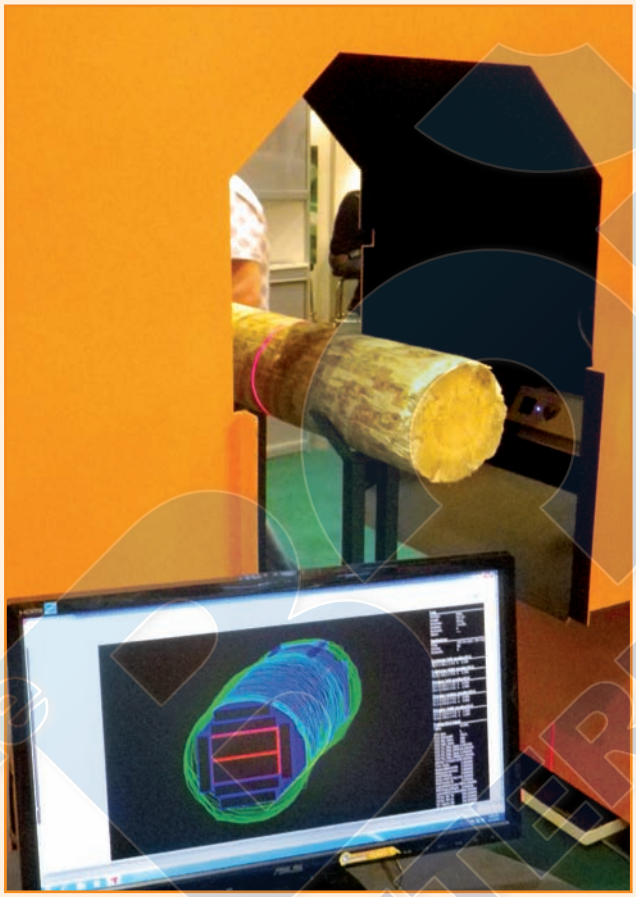
Ces deux entreprises suédoises centenaires ont fusionné dans les années 2000 afin d'associer leurs compétences. L'une était spécialisée dans le châssis et l'autre dans le ruban sous l'ancienne et renommée marque AKE. Aujourd'hui, le groupe emploie 240 salariés et réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires. Leurs spécialités sont : équipement d'écorçage, de sciage en ligne à base de ruban ou circulaire. Les lignes ruban, twin, quad, sont préférées pour les hauteurs de sciage, mais aussi pour le gain matière obtenu grâce au trait de scie plus faible. Sur le salon était présenté un canter-twin de diamètre 1.600, largeur jante 170, lame de 190 de large stellitée, destiné à une scierie résineuse norvégienne. C'est un rajout de matériel dans une scierie qui réalise déjà 150.000 m³ de sciages.



Canter twin Söderhamn-Eriksson vendu à une scierie norvégienne.

• Hew Saw

Société finlandaise familiale fondée il y a quarante ans, ce fabricant, dernier arrivé, possède toujours une scierie, 100 m³/jour. Un outil de production qui permet de tester les bois et le matériel afin de faire remonter les informations à la fabrication du matériel de sciage. La société emploie 200 personnes et réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ses spécialités sont : ligne canter circulaire pour petits bois, diamètres de 100 à 550 mm et de 2,40 m à 6 m. Version bois court, 1,20 m et sciage bois courbe depuis trente ans.
Le principe fondamental de Hew Saw est de placer le billon au centre de la machine. Il n'y a pas de table d'alimentation. Tous les outils sont situés symétriquement par rapport au centre de la machine. C'est la société québécoise Prologic+ qui fournit le système d'optimisation. Les machines de la marque Hew Saw sont distribuées en France par Finnso bois qui représente également Valon Kone.



Le scanner de Prologic+.

• Heinola

Groupe finlandais de 100 salariés pour 20 millions d'euros de chiffre d'affaires fondé il y plus de 100 ans, Heinola est spécialisé dans la fabrication de ligne sciage canter circulaire ou ruban et profilage. Les plus grosses unités sont équipées en circulaires, diamètre moyen passé 180 mm et maxi 550 mm et les plus flexibles en ruban, diamètre maxi jusqu'à 850 mm comme au Japon. L'entreprise propose une offre globale de matériel, de l'optimisation du sciage jusqu'à la revalorisation par séchage intégré, depuis quelques années. La dernière installation est en Finlande. C'est une ligne de profilage de 45 m de long qui devrait produire 200.000 m³ de grumes/an avec une vitesse d'avance de 150 m/mn.

• Valon Kone

L'entreprise Valon Kone, spécialisée dans la fabrication d'écorceuse à rotor fixe, est souvent associée aux projets de scierie de Hew Saw. Entreprise centenaire située dans le Sud de la Finlande, elle réalise un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros.
Ses spécialités sont les solutions à rotor hydraulique ou pneumatique. La seconde solution permet de changer et de contrôler la pression d'écorçage en cours d'emploi alors qu'avec la première on est obligé d'arrêter la machine pour changer la pression d'écorçage. La solution pneumatique est très répandue dans les pays nordiques où les conditions climatiques sont pourtant difficiles. Diamètres admis de 450 mm à 1.100 mm pour des vitesses d'écorçage de 25 m/mn à 150 m/mn.
Des performances encore accrues ces dernières années par une combinaison de deux rotors combinés dans le châssis. Le premier dégrossit et le second surface le reste d'écorce.

Le rotor d'une écorceuse Valon Kone.

• EWD et Linck

EWD est une entreprise allemande, issue de la fusion de Esterer et de Wurster et Diezt en 1996, 150 années d'existence, employant 260 personnes, qui réalise 45 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ses spécialités sont la fabrication de centres de sciage circulaire, ruban à chariot scies twin et quad. Ligne de sciage bois court, 1,20 m à très haute cadence. Linck est aussi une entreprise allemande, 140 années d'existence, comprenant 300 salariés, qui elle réalise 55 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ses spécialités sont la fabrication de lignes de profilage de grosse capacité. Déligneuse haute cadence. Guidage magnétique ruban. Chariot et ruban inclinés.
Les deux sociétés sont aux mains du même propriétaire, mais indépendantes quant à leur choix de développement. Une complémentarité de matériels et de services qui font d'EWD et Linck un des plus importants fabricants de matériel de scierie au monde.